

Par Patrice BURGER/ Lauren Naville

Les nombreux exposés de qualité que nous avons l'occasion de voir en matière de développement rural, de désertification, de sécheresse, sont particulièrement clairs sur les enjeux et les défis à relever. Une des questions que nous nous posons toutefois est celle de l'asymétrie entre la multiplication des foras où l'on parle pour se dire - pour l'essentiel - les mêmes choses et la stagnation des initiatives ou l'on agit concrètement.

A cet égard les ONG ont d'une certaine manière été étonnées qu'elles n'aient que très peu été mentionnées dans les interventions des états alors qu'elles ont prouvé de longue date que sans elles le bilan actuel serait beaucoup plus lourd. Elles ont aussi prouvé qu'elles avaient des valeurs ajoutées en matière d'efficacité du dollar investi. Alors que tout prouve que les investissements sont sans commune mesure avec les besoins elles ont aussi prouvé qu'elles avaient des valeurs ajoutées en matière d'efficacité du dollar investi.

Parmi les questions de fond qui ne sont pas résolues nous voudrions mentionner le très faible niveau de dialogue, voire la participation factice des OSC à la prise de décision au niveau national et des territoires : des plates-formes pluri-acteurs devraient être la règle dans chaque pays l'histoire ayant désormais prouvé qu'un dialogue difficile était préférable à un conflit larvé. Il appartient à cet égard aux états et aux organisations internationales de favoriser au maximum la concertation entre tous les acteurs des différents réseaux thématiques et d'aider à réduire ou dépasser les clivages ou les incompréhensions qui peuvent exister ; Le plan stratégique de 10 ans de la CCD mentionné à plusieurs reprises par les pays membres et les panélistes prévoit le rôle de la société civile dans sa mise en œuvre ; les ONG sont prêtes à entamer sans attendre ce dialogue..

Une autre difficulté qui se pose sur ce sujet se situe dans les langues locales ; la langue, nous le savons tous, c'est notre manière de nous représenter le monde ; il est primordial que tous les efforts soient faits pour que les informations essentielles, les innovations possibles, les expériences utiles soient disponibles dans les langues locales ; un effort particulier doit être fait pour l'accès à l'information en langue locale ; comment peut-on se mobiliser pour résoudre une question dont on ne connaît pas tous les paramètres ? Parmi ceux qui doivent être particulièrement ciblés pour cet accès à l'information, se situent les femmes.

Concernant les terres, nous devons mentionner, même si la question ne concerne que des zones spécifiques pour le moment, les terres affectées par les grandes pollutions ou les contaminations radioactives ; le déplacement des populations d'une manière générale conduit celles-ci à l'utilisation progressive de nouvelles terres marginales en reproduisant des faire valoir inappropriés et non durables. L'appui technique et les apports en formation à ces groupes sont d'une haute priorité si l'on ne veut pas que des nouvelles poches de désertification se forment rapidement ici ou là.

Concernant l'agriculture l'accès au marché et les filières sont bien sur un objectif qu'il faut mettre en chantier tout de suite. Mais l'agriculture, nous finissons par l'oublier, c'est d'abord pour des millions de personnes de pouvoir produire pour manger. Mme La présidente le potentiel d'augmentation de productivité des petites agricultures familiales est très important comme le démontrent de nombreuses études dont celles de la FAO. Agir tout de suite au niveau local permettrait peut-être à ces petits agriculteurs de survivre jusqu'à ce que nous ayons fini de discuter

Finalement, la question des agrocarburants est un sujet hautement sensible et les discussions n'ont pas reflété les tractations et transactions en cours dans les zones arides sujettes à toutes les convoitises .Il est de notre point de vue alors crucial de prendre en considérations les nombreuses conséquences potentiellement négatives de la production d'agrocarburants et travailler sur l'établissement de critères de production durables au niveau international (par exemple par la FAO).